



L'annonce a été faite ce mercredi 4 mai 2016, à Abuja lors de la lecture du communiqué conjoint, marquant la fin de la visite d'Etat de deux jours, de Paul Biya à son homologue nigérian.

Yaoundé et Abuja, sont tombés d'accord, pour la tenue en juin 2016, d'une concertation dans la capitale nigériane, avec le Haut commissariat aux réfugiés (HCR), en vue de définir les conditions de rapatriement des réfugiés nigériens, installés au Cameroun et des populations locales déplacées, fuyant les exactions de Boko Haram.

Avant leur rapatriement, le Chef d'Etat camerounais, a promis de continuer à prendre soin, des réfugiés nigériens installés dans son pays.

Catastrophe humanitaire

Selon le Hcr, environ 60 000 réfugiés nigériens, sont actuellement recensés dans le camp de Minawao, à une quinzaine de kilomètres de Mokolo, dans le département du Mayo-Tsanaga, région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Toujours dans la région de l'Extrême-Nord camerounais, l'on enregistre, plus de 165 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, fuyant les exactions de Boko Haram, qui a fait

allégeance à l'Organisation Etat Islamique et se fait désormais appeler, Etat Islamique en Afrique de l'Ouest.

Tandis qu'au Nigéria voisin, les chiffres officiels, publiés récemment par l'Agence nationale de gestion des urgences (NEMA), affichent environ, 2 millions de déplacés internes, dans le Nord-Est du pays, qui ont abandonnés leurs terres, pour cause d'attaques du groupe islamiste.

S'exprimant dans son toast, le président nigérian, Muhammadu Buhari, a déclaré que son gouvernement, travaillait pour reconstruire les maisons détruites par les islamistes, dans le Nord-Est de son pays, afin que s compatriotes réfugiés, regagnent leurs terres.

Partenaires

Les agences du Système des Nations unies, apportent un appui considérable au gouvernement camerounais, dans son assistance aux réfugiés et déplacés.

Il s'agit notamment du HCR, qui assure la coordination générale, la protection, les services communautaires, la santé et l'autonomisation.

L'OMS, travaille pour la santé, la dotation en médicaments, appui à la vaccination, la riposte contre les épidémies.

Au camp de Minawao, l'Unicef s'occupe de la protection de l'enfant, de l'appui à la vaccination, de la dotation périodique en médicaments, du dépistage de la malnutrition et dotation en intrants nutritionnels.

Le PAM, veille à la dotation en vivres, l'appui à la malnutrition à travers le « blanket feeding », la dotation en biscuits enrichis.

L'UNFPA est dans le volet santé de reproduction. L'ONU FEMMES, agit pour l'autonomisation des femmes.

D'autres partenaires du gouvernement camerounais, tels que MSF, la Croix rouge internationale, Plan Cameroon, soutiennent au quotidien, les réfugiés au camp de Minawao.

© Armand Ougock, Yaoundé : koaci.com
